

cession et de la cour des comptes a eu lieu sans incident. Le conseil d'Etat s'est présenté au roi et a été reçu en audience par le roi.

NOUVELLES DU JOUR

La fête de Jeanne d'Arc
Paris, 23 mai. — La gauche démocratique du Sénat s'est réunie sous la présidence de M. Bernard (du Doubs) pour examiner la proposition Joffre.

L'attentat contre l'abbé Garnier
Paris, 23 mai. — Le préfet français, de l'abbé Garnier, publiera demain le fac-similé des lettres de menaces, reçues par celui-ci.

La situation dans la région de Tombouctou
Paris, 23 mai. — M. Boulanger, ministre des colonies, a reçu de M. Grodet, gouverneur du Soudan, le télégramme suivant :

Les restes d'Emile Henry au Père Lachaise
Paris, 23 mai. — Les restes d'Emile Henry ont été mis en bière ce matin à midi, et ont été conduits à l'appareil au Père-Lachaise, dans le caveau de la famille Henry.

Le testament politique de l'archevêque Henry
Paris, 23 mai. — La Libre Parole dira demain, qu'Emile Henry avait pris soin de rédiger, durant les jours de sa prévention, une sorte de testament politique qu'il intitulait : « Suite de lettres et de courriers adressés à un ami ».

Le Comte municipal de Saint-Denis. — Démission des derniers élus. — Un incident
Paris, 23 mai. — Les dix nouveaux conseillers municipaux élus dimanche dernier, à Saint-Denis, viennent de nouveau d'adresser leur démission au préfet de la Seine.

L'expulsion du restaurant Foyot
Paris, 23 mai. — Il est administrativement établi que l'auteur de l'attentat contre le restaurant Foyot n'est autre que l'ancien directeur de ce restaurant, M. L. Foyot.

Un vol de 100.000 francs de diamants
Un Anglais, très correctement mis, arrivait hier matin, à 6 heures 1/2, à la gare du Nord, à Paris, par l'express de Valenciennes.

La suppression des octrois
Paris, 23 mai. — Hier soir, le conseil municipal de la commune des octrois a terminé l'examen des diverses propositions dont elle était saisie.

Trois religieuses et une fille empoisonnées par les fleurs de la fête de la Vierge
M. de Marsan, 23 mai. — Des religieuses, tenant une école libre dans la commune de Saint-Marthe-de-Nord, et une jeune fille, âgée de huit ans, nommée Arçay, ont été empoisonnées en un service de prières.

Une vaste organisation nihiliste
St-Petersbourg, 23 mai. — L'existence d'une vaste organisation nihiliste se confirme. 72 étudiants ont été arrêtés.

ainsi qu'un nommé Kossloff, ingénieur en chef du chemin de fer de Wittebek.

Le franc en Espagne
Madrid, 23 mai. — La température est glaciale à Madrid et dans une partie de la Castille.

La franc-maçonnerie contre Jeanne d'Arc
Paris, 23 mai. — Nous avons signalé les manœuvres de la franc-maçonnerie contre l'insultation d'une fête nationale en l'honneur de Jeanne d'Arc.

Un incident dans les tribunes de la Chambre
Paris, 23 mai. — M. Dejeune, député socialiste de Paris, avait introduit hier dans les tribunes des officiers, de la franc-maçonnerie, pendant que parlait M. Guesde.

La situation dans la région de Tombouctou
Paris, 23 mai. — M. Boulanger, ministre des colonies, a reçu de M. Grodet, gouverneur du Soudan, le télégramme suivant :

Les bureaux de placement
Paris, 23 mai. — La commission du travail a adopté la proposition de M. Georges Berry, tendant à ce que l'autorisation ne soit accordée désormais aux bureaux de placement payants qui disparaissent par voie d'extinction.

Mort de M. Jules Harmel
Val-de-Lois, 22 mai. — M. Jules Harmel est mort.

Un tremblement de terre
Albi, 23 mai. — La nuit dernière, une trombe d'eau s'est abattue sur le canton d'Albi. En quelques instants, les rues de ce chef-lieu de canton ont été transformées en torrents.

Visits incidents à Tarbes. — Le député Avez et Marius Tournadre
Tarbes, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

Le bureau refuse la parole à Tournadre
Paris, 23 mai. — M. Avez, député socialiste, a fait hier une conférence au bénéfice des empoisonnés en grève depuis quinze jours.

« La convention chargée de statuer sur le nouveau mode de gouvernement aux îles Hawaï se réunira le 30 mai ».

« D'après la nouvelle Constitution, le gouvernement prendrait le nom de République de Hawaï et le pouvoir exécutif serait représenté par un président ».

« On trouve le nombre probable des matières exploitables, etc... Les perquisitions domiciliaires continuent. On ignore jusqu'à quel point l'objectif de la construction vient d'être atteint ».

« On vient d'apprendre que l'assassinat de M. Alexeff, bourgmestre de Nicosie, commis l'an dernier, n'est pas, comme on l'avait cru d'abord, le fait d'un assassin ».

« L'assassin, Andréanoff, reconnu sans espoir, a déclaré qu'il avait été poussé au meurtre par la mauvaise organisation politico-sociale ».

« Un individu est mort de froid dans la rue, à Madrid ».

« La franc-maçonnerie contre Jeanne d'Arc ».

« On vient de voir au Sénat le premier résultat de ces manœuvres ».

« Un incident dans les tribunes de la Chambre ».

« La situation dans la région de Tombouctou ».

« Les bureaux de placement ».

« Mort de M. Jules Harmel ».

« Un tremblement de terre ».

« Visits incidents à Tarbes. — Le député Avez et Marius Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Le bureau refuse la parole à Tournadre ».

« Les nouveaux Magasins Généraux à Roubaix ».

« La mise en état de viabilité de la rue du Canal municipal ».

« Les régates du Blanc-Sea ».

« Les sociétés qui prendront une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

FEUILLETON DU 25 MAI 1894. — N° 23

LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE

Et il parait, ajoutait Alain, qu'elle le doit à monsieur, qui a découvert dans le colombier de vieux papiers auxquels personne ne songeait, et qui ont prouvé le bon droit de la vieille demoiselle. Je ne sais pas ce qu'il y a de vrai là-dessus ; mais, si ça est, dommage, me suis-je dit, que cette respectable personne se soit mise en tête des idées de cathédrale, et qu'elle n'en veuille pas démoder... Car, notez qu'elle y tient plus que jamais, monsieur. D'abord, au reçu de la nouvelle, elle est tombée raide sur le parquet, et on l'a crue morte ; mais, une heure après, elle s'est mise à parler sans ni trêve de sa cathédrale, du chœur et de la nef, du chapitre et des chanoines, de l'aile nord et l'aile sud, si bien que, pour la calmer, il a fallu lui amener un architecte et des maçons, et mettre sur son lit tous les plans de son édifice. Enfin, après trois heures de conversation là-dessus, elle s'est un peu assoupie ; puis, en se réveillant, elle a demandé à voir monsieur... monsieur le marquis (Alain s'inclina en fermant les yeux), et on m'a fait courir après lui. Il parait qu'il veut consulter monsieur sur le jobb.

Cet étrange événement me jeta dans une profonde surprise. Cependant, à l'aide de mes souvenirs et de détails confus qui m'étaient donnés par Alain,

je parvins à en trouver une explication que des renseignements plus positifs devaient bientôt me confirmer.

Comme je l'ai dit, l'affaire de la succession de la branche espagnole des Porhoët avait traversé deux phases. Il y avait eu d'abord entre mademoiselle de Porhoët et une grande maison de Castille un long procès que ma vieille amie avait fini par perdre en dernier ressort ; puis un nouveau procès dans lequel mademoiselle de Porhoët n'était pas même en cause, s'était élevé, au sujet de la même succession, entre les héritiers espagnols et la couronne, qui prétendait que les biens lui étaient dévolus par droit d'aubaine.

Sur ces entrefaites, — tout en poursuivant mes recherches dans les archives des Porhoët, — j'avais mis la main, deux mois environ avant mon départ du château, sur une pièce singulière dont je reproduis ici le texte littéral :

« Don Philippe, par la grâce de Dieu, roi de Castille, de Léon, d'Aragon, des Deux-Siciles, de Jérusalem, de Navarre, de Grenade, de Tolède, de Valence, de Galice, de Majorque, de Séville, de Sardaigne, de Cordoue, de Cadix, de Murcie, de Jaén, des Algarves, d'Algerias, de Gibraltar, des îles Canaries, des Indes orientales, et occidentales, îles et terres fermes de l'Océan, archevêque d'Autriche, duc de Bourgogne, de Brabant et de Milan, comte d'Alsace, de Flandre, du Tyrol et de Barcelone, seigneur de la Biscaye et de Molina, etc.

« A toi, Hervé-Jean Jocelyn, sieur de Porhoët-Gaël, comte de Torre Nuevas, etc., qui m'as servi

de rac. Telle est ma volonté.

« JOCELYN-DE-JEANNE, COMTESSE DE PORHOËT-GAËL. »

Dans l'excès de ma surprise, je m'étais levé avec une sorte de brusquerie, et j'allais parler, quand mademoiselle de Porhoët, retenue doucement par la main, la plaça dans la main de Marguerite. A ce contact soudain, la chère créature tressaillit ; elle pencha son front sur l'oreiller funéraire ; et murmura en rougissant quelques mots à l'oreille de la mourante. Pour moi, je ne pus trouver de paroles ; je retombai à genoux, et je priai Dieu. Quelques minutes s'étaient écoulées au milieu d'un silence solennel, quand Marguerite me retira sa main tout à coup et fit un geste d'alarme. Le docteur s'approcha à la hâte ; je me levai. La tête de mademoiselle de Porhoët s'était affaissée subitement en arrière ; son regard était fixe, rayonnant et tendu vers le ciel ; ses lèvres s'entreouvraient, et comme si elle eût parlé dans un rêve :

— Dieu ! dit-elle, Dieu bon ! la vois... là-haut !... Oui... le chœur... les tambours d'or... les vitraux... le soleil partout !... Deux anges à genoux devant l'autel... en robes blanches... leurs ailes agitent... Dieu ! ils sont vivants !

Ce cri s'éteignit sur sa bouche, qui demeura souriante ; elle ferma les yeux, comme si elle s'endormait ; et soudain un air d'immortelle jeunesse s'étendit sur son visage, qui devint méconnaissable.

Une telle mort, couronnant une telle vie, portait en soi des enseignements dont je voulais remplir

seul avec le prêtre dans cette chambre. Cette pieuse veille, je l'espère, ne sera pas perdue pour moi. Sur ce visage empreint d'une glorieuse paix, et où semblait vraiment errer je ne sais quel reflet surnaturel, plus d'une vérité oubliée ou douteuse m'apparut avec une évidence irrésistible. Ma noble et gaie amie, je savais assez que vous aviez eu la vertu du sacrifice ; je voyais que vous en aviez reçu le prix !

Vers deux heures après minuit, succombant à la fatigue, je voulus respirer l'air pur d'un moment. Je descendis l'escalier au milieu de ténèbres, et j'enfrais dans le jardin, en évitant de traverser le salon du rez-de-chaussée, où j'avais aperçu de la lumière. Le nuit était profondément sombre. Comme j'approchais de la tonnelle qui est au bout du petit en clos, un faible bruit s'éleva sous la charmillle ; au même instant, une forme indistincte se dégagea du feuillage. Je sentis un éblouissement soudain, mon cœur se précipita, je vis le ciel se remplir d'étoiles.

— Marguerite ! dis-je en étendant les bras.

J'entendis un léger cri puis mon nom murmuré à demi voix, puis rien... et je sentis ses lèvres sur les miennes. Je crus que mon âme m'échappait.

J'ai donné à Hélène la moitié de ma fortune. Marguerite est ma femme. Je ferme pour jamais ces pages. Je n'ai plus rien à leur conter. On peut dire des hommes ce qu'on a dit des peuples : Heureux ceux qui n'ont pas d'histoire !

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire ».

« L'accident de la rue Vaucanson ».

« Les funérailles de François Bonnet ».

« Mœurs faits ».

« Les sociétés qui prennent une part active aux courses ».

« La grève de l'établissement Vanlathem ».

« L'emprunt ».

« La Caisse d'Épargne de Roubaix ».

« Les comptes rendus de déchéance trentenaire